



AMÉRIQUE LATINE

CAPITAL FICTIONS. The Literature of Latin America's Export Age. – Ericka Beckman

University of Minnesota Press, Minneapolis, 2013, 254 pages, 18,62 euros.

Dans quelle mesure les œuvres littéraires produites dans une région du monde nous éclairent-elles sur les processus économiques et politiques que celle-ci traverse ? Observant que « la figure-clé de la construction nationale latino-américaine était le letrado, ou "homme de lettres", un membre de l'élite sociale et politique (...) tout aussi habitué à écrire des romans que des Constitutions », la chercheuse Ericka Beckman analyse les œuvres publiées lors de l'insertion de l'Amérique latine dans le système capitaliste mondial en tant que région exportatrice. Fondé sur un large corpus de textes publiés à partir de la fin du XIX^e siècle (romans, nouvelles, poèmes...), son travail montre comment la plupart s'emploient à légitimer par anticipation une fiction d'un autre type : celle qui promettrait richesse et développement aux populations de la région.

RENAUD LAMBERT

AFRIQUE

LA CÔTE D'IVOIRE EN CRISE FACE AU DROIT INTERNATIONAL. – Anne-Marie Koffi Kouadio Bia

L'Harmattan, coll. « Etudes africaines », Paris, 2013, 467 pages, 47 euros.

L'ouvrage répertorie les interactions entre le droit international et les institutions ivoiriennes durant la guerre civile de 2002 à 2012, notamment lors des opérations de paix onusiennes et de l'application des sanctions internationales. C'est leur recension complète, argumentée et pédagogique que livre la jeune chercheuse ivoirienne Anne-Marie Koffi Kouadio Bia. L'aspect le plus intéressant concerne l'instauration progressive d'une dualité juridique finalement néfaste à la résolution de la crise politique. En cause : les imprécisions ou contradictions des accords de paix, le remplacement autoritaire de dispositions constitutionnelles par des arrangements entre les parties armées. Par exemple, le transfert forcé de prérogatives du président au premier ministre en 2003, ou l'accapement par l'Opération des Nations unies en Côte d'Ivoire (Onuci) de la certification des résultats électoraux en 2010. Les belligérants ont eu beau jeu d'instrumentaliser ces innovations aussi inédites que dangereuses, selon la chercheuse, pour jeter le doute sur la légitimité des règles en vigueur.

CONSTANCE DESLOIRE

HISTOIRE DES MÉDIAS AU SÉNÉGAL. De la colonisation à nos jours. – Moustapha Barry

L'Harmattan, coll. « Sociétés africaines et diaspora », Paris, 2013, 351 pages, 36 euros.

Depuis la création du premier journal, en 1856, par les autorités coloniales françaises, les médias sénégalais luttent pour ne pas être l'instrument du pouvoir politique. Historien de formation, le journaliste Moustapha Barry étudie le lien entre les régimes successifs et les médias : séduction, censure, récompense, harcèlement... Il décrypte le premier bouillonnement médiatique dans les quatre communes (Dakar, Saint-Louis, Gorée et

EUROPE

L'ENJEU ÉNERGÉTIQUE DANS LES BALKANS. Stratégie russe et sécurité européenne. – Marina Glamotchak

Technip, Paris, 2013, 195 pages, 35 euros.

Les Balkans sont, une fois de plus dans leur histoire, le théâtre d'un « grand jeu » stratégique : ils se trouvent en effet au cœur des routes permettant l'acheminement du pétrole et du gaz de la Caspienne et de l'Asie centrale vers l'Europe occidentale. Pour l'instant, la partie se joue principalement entre l'Union européenne et la Russie, même si d'autres acteurs sont sur le qui-vive, comme la Chine. Alors que les projets de gazoducs et d'oléoducs se multiplient, Gazprom et le gazoduc South Stream, dont la construction a débuté fin novembre en Serbie, semblent tenir la dragée haute à leurs concurrents européens. Toutefois, la chercheuse Marina Glamotchak souligne qu'il serait erroné d'opposer les projets européens aux russes, qui peuvent très bien se combiner. D'ailleurs, vus de Moscou, les pays des Balkans, membres de l'Union ou simplement candidats mais déjà associés à la Communauté européenne de l'énergie, représentent avant tout une voie d'entrée vers l'Europe. L'énergie oriente ainsi la reconfiguration géopolitique de notre continent ; toute politique énergétique n'est-elle pas une politique de puissance ?

JEAN-ARNAULT DÉRENS

EN FINIR AVEC L'EUROPE. – Sous la direction de Cédric Durand

La Fabrique, Paris, 2013, 156 pages, 15 euros.

Cet ouvrage collectif marque une étape dans l'évolution des rapports parfois ambivalents qu'entretiennent les gauches radicales avec le projet européen : partant d'un constat critique partagé, certaines de ses composantes refusaient d'en tirer les conséquences de peur d'encourir le soupçon de repli nationaliste. Elles bornaient donc leur horizon stratégique à celui, toujours plus brumeux, d'une « autre Europe ». « Bien qu'elle n'ait rien d'impossible sur le papier, cette perspective ne peut se passer de rupture avec les cadres institutionnels de l'Europe réellement existante », objecte l'économiste Cédric Durand. Internationalistes revendiqués, les contributeurs réunis ici montrent comment la crise ouverte en 2008 a mis à nu les fondements antidémocratiques de l'intégration européenne, construction entamée après-guerre sur la base de la libre concurrence et devenue un demi-siècle plus tard « l'instrument politico-institutionnel du capital financier et des multinationales ». Il conviendrait maintenant pour la gauche de « suspendre la question européenne et de la subordonner aux enjeux immédiats » : le chômage, l'épuisement du mode de développement, les inégalités.

PIERRE RIMBERT

LE CŒUR POLITIQUE DES MÈRES. Analyse du mouvement des mères de soldats en Russie. – Anna Colin Lebedev

Editions de l'EHESS, Paris, 2013, 248 pages, 20 euros.

Des mères de conscrits, alertées par les mauvais traitements qu'ils subissent, écrivent au Comité des mères de soldats (fondé en 1989) pour dire leurs doléances et faire valoir les droits de leurs fils. C'est dans cette matière vivante qu'Anna Colin Lebedev, chercheuse en science politique, est allée puiser. L'auteure relève avec pertinence l'utilisation d'un double registre, qui peut paraître paradoxal : la mise en œuvre d'une « grammaire civique », parallèle à la montée en puissance de la thématique du respect des droits

ASIE

INTERNET EN ASIE. Chine, Corée du Sud, Japon, Inde. – Karyn Poupée, Séverine Arsène, Alexandra Soulier, Ingrid Therwath et Jean-Marie Bouissou

Picquier Poche, Arles, 2013, 176 pages, 7,15 euros.

Excellente idée que de réunir des spécialistes de quatre grands pays d'Asie pour pointer les bouleversements engendrés par l'arrivée du Web. D'emblée, on perçoit les différences quantitatives : plus de 80 % de la population branchée en Corée du Sud et au Japon, près de 40 % en Chine et à peine plus de 12,5 % en Inde. Plus étonnantes sont les pratiques liées à l'univers culturel et politique de chacun. En Corée du Sud, les internautes privilégient les jeux en ligne (*StarCraft* est mondialement connu) tandis que le réseau social ultrahierarchisé Cyworld, créé cinq ans avant Facebook, connaît un franc succès – y compris pour communiquer entre membres d'une même famille. Les Japonais sont, eux, les rois de la « poucette » : tout (conversation, livres, mangas mais aussi cybershopping) passe par le téléphone portable. Parfois, comme pour Fukushima, Internet sert à contourner les médias, peu curieux. C'est sans doute en Chine que le Web est le plus politisé, grâce à des microblogs qui servent souvent à dénoncer les abus. Avec imagination et humour pour déjouer la censure.

MARTINE BULARD

LA CHINE ET SES MIGRANTS. La conquête d'une citoyenneté. – Chloé Froissart

Presses universitaires de Rennes, 2013, 403 pages, 24 euros.

Dans la foulée des réformes économiques lancées par Deng Xiaoping en 1978 s'est produit un extraordinaire exode rural – sans doute « le plus vaste de l'histoire mondiale », selon Chloé Froissart, l'une des plus grandes spécialistes françaises. Son dernier ouvrage, repris de sa thèse, offre une somme impressionnante d'enquêtes et de témoignages permettant de percevoir la naissance et l'évolution de cette couche sociale particulière que sont les migrants (*mingong*), ces « étrangers dans leur propre pays » qui n'ont pas les mêmes avantages sociaux que les Chinois nés en ville. L'auteure souligne la lente progression de leur statut, la prise de conscience, pour une partie d'entre eux, de la nécessaire défense de leurs droits, leur conquête d'autonomie (*wei-quan*), ainsi que les expériences tentées par le pouvoir. Elle met l'accent sur ce qui bouge de l'intérieur. C'est suffisamment rare pour être souligné.

M. B.

MONGOLIE. Une culture en mouvement. – Isabelle Bianquis

Presses universitaires François-Rabelais, Tours, 2013, 224 pages, 20 euros.

Par effet domino, l'effondrement de l'URSS a entraîné la fin de la République populaire mongole, qui en était étroitement dépendante après s'être libérée en 1921 de la domination chinoise. A partir de 1992, la Constitution organise des élections et met en place, non sans tâtonnements, une économie de marché. Cette période engendre une revitalisation du sentiment national et de l'identité mongole. Le fondateur de ce qui fut le plus grand empire mondial d'un seul tenant, Gengis Khan, redevient la figure tutélaire d'un mouvement intellectuel sans précédent où joue un grand rôle Sendenjav Dulam, professeur de